dépôt le 10/08/23 radio zinzine Info 04309-Limans





## ZINZINE INFO

## L'IRE des chênaies

N°970 - 10 août 2023

### Le portefeuille d'identité numérique

pour la gestion automatique du cheptel humain

Smart Cities, Smart Planet... Nous entrons dans la société-réseau, où tout objet sans exception – du mobilier urbain à l'arrosage des jardins, des véhicules aux smartphones ambulants – produit en permanence des données informatiques servant à l'optimisation de la gestion des flux et du comportement de ce(ux) qui les génère(nt). Cette société est celle de l'efficacité machinique de l'administration automatique des choses, et de nous-mêmes en tant que sujets connectés, objets communicants. Elle est aussi celle des prothèses technologiques qui nous aliènent et nous remplacent, peu à peu.

Le portefeuille d'identité numérique sera probablement l'un des jalons déterminant de cette histoire de notre intégration définitive dans internet des objets. Son adoption risque de compromettre toute idée de retour en arrière. Ce n'est ni une énième théorie du complot, ni de la science-fiction. Cette dystopie est vraiment en train de s'écrire:

2022: lancement du projet de portefeuille d'identité numérique par la Commission européenne (CE); révision du règlement européen encadrant l'identification électronique (ELDAS); adoption de la loi LOPMI (sur la technologisation de la police) qui prévoit l'instauration de l'identité numérique en France;

2023: développement d'un prototype du portefeuille d'identité numérique européen (par les sociétés Scytales et Netcompany):

2024: tous les États-membres de l'UE doivent mettre à disposition de leurs administrés (citoyen.es, résident.es et entreprises) des portefeuilles d'identité numérique interopérables avec ceux des autres États-membres de l'UE.

2030: la CE s'attend à ce qu'au moins 80% des Européens et Européennes utilisent le portefeuille d'identité numérique et à ce que les services publics soient d'ici là intégralement digitalisés (objectifs de la «Boussole numérique 2030» de la CE).

#### Qu'est-ce que c'est?

C'est une application pour smartphone utilisable dans n'importe quel pays de l'UE (toutes les applications de «portefeuille» mises en service dans les différents pays de l'UE devront être conçues selon les normes techniques communes et être «interopérables» entre elles, c'est-à-dire communiquer et fonctionner ensemble).

Po w chaque individu, son «portefeuille» réunira virtuellement sur son smartphone:

—les documents et identifiants officiels (générés par les administrations): carte d'identité, permis de conduire, carte vitale, données de la CAF et des impôts, justificatifs de domicile, preuves des diplômes obtenus, etc., etc.

—les identifiants dits privés, qui servent notamment aux transactions commerciales: données bancaires permettant de payer, comptes client, etc.

Autrement dit, tout ce qui sert à identifier une personne et à fournir des preuves des attributs donnant accès à des espaces, des droits ou des services.

Passer un partiel ou un examen médical, louer une voiture, renouveler son passeport périmé, prouver qu'on est en âge de consommer de l'alcool, recevoir des rappels de vaccination, des retraits de points de permis de conduire, signer des contrats, s'enregistrer pour un transport, payer un café... – tout passera désormais par ce «portefeuille».

QR code à tout va pour prouver que c'est bien toi!

Certaines «solutions» de ce type déjà présentes sur le marché (par exemple, le *Digital ID Wallet* de Thalès) utilisent la reconnaissance faciale pour «ouvrir» le portefeuille et génèrent des QR codes comportant les informations nécessaires à chaque opération, que les différentes autorités scannent pour valider l'accès des personnes à différents services.

#### D'où ça vient?

Des registres paroissiaux à l'identité numérique, le pouvoir

fréquences FM: Forcalquier/Pertuis 100.7

Apt 92.7 - Manosque 105-Digne 95.6-Sisteron 103Briançon 101.4-Embrun 100.9-Gap 106.3-Aix en

Provence 88.1-Marseille et alentours, sur poste DAB+
"ite oueb: <www.radiozinzine.org>

prend depuis longtemps à cœur la tâche d'identifier, de ficher et de classer la population dont il s'adjuge la charge.

L'anthropométrie (mesure des particularités dimensionnelles d'un être humain), ancêtre de l'actuelle biométrie, a été mise au point en 1880 pour ficher les délinquants, puis les «nomades», puis a servi à recenser la population juive pendant la Seconde guerre mondiale, avant d'être étendue à tout le monde. Aujourd'hui, la nouvelle carte d'identité électronique est équipée, comme l'est aussi le nouveau permis de conduire, d'une puce contenant vos données biométriques (empreintes digitales et photo). Introduite en 1921, la carte d'identité, n'avait pas été bien accueillie. «Pourquoi ne pas nous tatouer l'état civil sur le nombril, tant qu'on y est?», pouvait-on lire dans des journaux de l'époque. La carte d'identité n'est officiellement toujours pas obligatoire, mais essayez donc de vous en passer!

Le FNAEG (Fichier national automatisé des empreintes génétiques), créé en 1998, ne devait au départ enregistrer l'ADN que des personnes mises en cause pour des crimes sexuels. Il sera étendu ensuite à presque tous les délits et répertorie aujourd'hui l'ADN de 5,2 millions de personnes (dont 17% seulement jugées coupables).

L'histoire du perfectionnement et de l'informatisation de l'identification est longue <sup>1</sup>. Ces multiples épisodes (SAFARI, carte d'identité informatisée, INES...) ont généré maintes résistances. Pour calmer l'opposition au projet SAFARI (Système Automatisé pour les Fichiers Administratifs et le Répertoire des Individus en 1974), l'État a créé la CNIL (Commission Nationale Informatique et Libertés). D'apord dotée d'un pouvoir d'autorisation (et donc de cehui d'empêcher un projet), celle-ci a eu la mauvaise idée de s'en servir (contre un projet d'interconnexion des fichiers de police, STIC). En 2004, l'avis de la CNIL n'est plus que consultatif. Autant dire qu'elle ne sert à rien.

Après avoir habitué les usagers et usagères à FranceConnect et à Franceldentité (couplé à la nouvelle carte d'identité électronique), avec sa sorte de «guichet unique» (smartphonique), le «portefeuille» permettra enfin de contourner la résistance de longue date à l'interconnexion des fichiers.

#### Où ça va?

L'identification est à la base du tri, du ciblage, des laissezpasser et autres systèmes d'accès conditionnés. Sans l'identification aucun de ces systèmes ne saurait marcher.

Les entreprises se servent de l'identification pour mieux cibler, pour s'assurer de la solvabilité d'un client, pour ranger au bon endroit les données valant de l'argent <sup>2</sup>. Pour les États, identifier est crucial pour gouverner les populations – et encore plus pour les gérer avec des machines.

Identifier permet de donner l'accès à certains «droits» (ou privilèges) aux personnes jugées conformes pour en bénéficier, de s'assurer à ce que personne ne bénéficie d'un avantage de manière indue et donc, en négatif, à refuser l'accès à ces mêmes avantages aux personnes jugées non conformes. Vous avez aimé le Passe sanitaire? Vous allez adorer le portefeuille d'identité numérique!

Identifier sert également à la justice et la police à savoir qui elles doivent **punir ou éloigner de la société**, ce qui va de pair avec la surveillance.

crédit social quand ils empruntent les transports en commun, quand ils trient correctement leurs déchets, quand ils assistent à des activités culturelles conventionnées...

Si vous trouvez que ces exemples se situent loin de chez vous, voici une citation tirée d'un rapport de la délégation à la prospective du Sénat, en France: « Les données médicales d'un individu positif [au Covid 19] pourraient être croisées avec ses données de géolocalisation, et, en cas de violation de sa quarantaine, conduire [...] à une désactivation de ses moyens de paiement». Bien sûr, cela n'est que de la «prospective», que le rapport préconise en cas de crise... Mais, crise ou pas, on peut s'attendre à ce que la généralisation du «portefeuille» rendra bien plus prégnante l'obligation de l'identification – puisque, avec le «portefeuille», elle deviendra si facile! Et, en toute circonstance, il sera plus aisé de vérifier plein de «petits bouts» d'informations à propos de chacun et chacune.

#### Détruire le sens logique

Vous trouvez ça inquiétant quand un robot sur Internet vous prie de démontrer votre «appartenance à la race humaine»? Vous n'êtes pas au bout de vos frayeurs! Bienvenue dans un monde où la confiance est un secteur économique 4, où la liberté est un service, où notre environnement devient mobile et où l'on cherche activement l'acculturation (adaptation à la culture des algorithmes)!

Pour ce qui est du «portefeuille d'identité numérique», ses promoteurs donnent large place à l'inversion de sens, de lien de cause à effet. Ils affirment, avec aplomb, sans preuve, le contraire de ce qui semble logique ou constatable, et attendent que nous ayons « confiance» sans broncher.

Ils nous disent que le «portefeuille» nous simplifie la viemême s'il faut passer par un grand nombre de réseaux technologiques complexes et de serveurs informatiques énergivores, consommateurs de métaux et d'autres matières pour ouvrir un document qu'il suffisait jadis de sortir d'un sac ou d'une poche. Par ailleurs, cette «solution», administrative et commerciale, vient «simplifier» une lourdeur, administrative et commerciale, que l'État et le commerce ont eux-mêmes créée.

Ce «portefeuille», les technocrates comptent sur nous pour qu'il se généralise – sinon comment rendre obsolètes les bureaux physiques, où l'on peut rencontrer des interlocuteurs humains, alors que la CE veut «dématérialiser» tous les services publics pour 2030? Mais ils disent qu'il nous offre «un éventail encore plus vaste» de «services d'identité complets à la carte». Les preuves d'identité sont – et seront encore plus – exigées. Être en mesure de se soumettre à cette contrainte en fournissant les preuves en question devient «un droit» (expression utilisée par la CE).

On nous dit aussi que grâce au «portefeuille», qui réunit à peu près tout ce qu'on peut vouloir savoir sur nous, notre vie privée sera – quel paradoxe! – mieux protégée. Pourtant, FranceConnect s'est fait pirater durant l'été 2022, et la CE elle-même finance le développement de l'ordinateur quantique dont la puissance de calcul rendra caducs tous les systèmes de chiffrement existants!

On nous promet que tout accès à nos données se fera sous notre contrôle... mais que les autorités compétentes pourront désactiver des documents à distance, et le travail de la police s'en trouvera simplifié. En Estonie, l'identité numérique aurait rendu (dixit Thalès) la police 50 fois plus efficace. Nous voilà rassuré.es!

On nous assure que le «portefeuille» ne sera pas obligatoire. La carte d'identité n'est peut-être officiellement toujours par applicatoire, mais si vous voulez renouveler la vôtre, la

nouvelle ne peut être ", a'électronique et biométrique, et vous devrez fournir vos empreintes digitales et votre photo! Mais très sûrement, comme bien d'autres choses, en vertu du Règlement général sur la protection des données (RGPD) européen, le «portefeuille» ne sera effectivement pas obligatoire. Il sera seulement incontournable.

Passons l'habituel langage publicitaire (exemple: «recevoir en temps réel des retraits de points de permis de conduire» devient une «approche personnalisée»). D'autres procédés sont plus étonnants. Sur le site Internet de la CE, comme dans la propagande commerciale (des entreprises comme Thalès), on lit que le «portefeuille» révolutionnera notre vie. Grâce à lui, on pourra, partout en UE, «attester de nos droits de résider, de travailler ou d'étudier», «de louer une voiture, d'ouvrir un compte bancaire, de s'enregistrer dans un aéroport» (CE)... Bref, que des choses absolument inédites qu'on peut déjà faire aujourd'hui avec notre carte d'identité plastifiée. Mais on nous dit aussi que le «portefeuille» ne changera rien: à quelques détails techniques près - toutes nos données, administratives et privées, accessibles depuis l'écran du smartphone -, il ne ferait que rendre plus pratique ce que nous faisons déjà!

Dans 1984 de G. Orwell, le Parti manie la double pensée, sorte de gymnastique mentale qui consiste à accepter comme également vraies deux propositions contradictoires (affirmer à la fois une chose et son contraire). Cette gymnastique sert à brouiller la pensée et à détruire chez l'individu tout sens logique. Thalès, fleuron français de l'armement et également l'un des leaders mondiaux dans le domaine de l'identité numérique, voit bien ce parallèle et s'en défend. Il ne faut pas avoir peur, lit-on sur son site Internet: vous voyez bien que «1984 n'a pas eu lieu»!

#### Dystopie

La dystopie est un genre littéraire mettant en scène un monde terrifiant résultant de la réalisation d'un certain idéal politique (bonheur, sécurité, progrès, rationalité, paix, etc.) <sup>5</sup>. Dans les univers dystopiques, le pouvoir s'évertue à faire en sorte que l'organisation sociale qui permet de réaliser cet idéal devienne irréversible, mettant en place des infrastructures de contrôle de type disciplinaire ou/et visant à conditionner les esprits et les conduites afin d'amener les individus à ne plus concevoir d'autres possibles.

Comme dans toute bonne dystopie, les intentions dans celle qu'on vit – celle de la mise en œuvre d'un gouvernement automatisé – ne sont nullement cachées: les informations figurant dans cet article sont tirées du site Internet de la CE <sup>6</sup>, de celui de Thalès <sup>7</sup>, toutes les pages sur l'identité numérique, ou encore celle qui détaille la stratégie marketing; et d'autres rapports officiels <sup>8</sup>, etc.

#### Perspectives?

- A. Devenir, de gaieté de cœur, un objet communicant (et transparent);
- B. Devenir un objet communicant triste, fataliste et hanté par le souvenir des rêves de liberté à jamais inaccessibles;
- C. Réagir tant qu'il est encore possible de le faire.

  «90% des utilisateurs de smartphone l'ont toujours à portée de main», nous dit Thalès, et nous serions « plus susceptibles d'oublier à la maison notre portefeuille que notre
  smartphone». Les médecins s'inquiètent devant l'aggravation de la «nomophobie» (de no mobile phobie), l'angoisse

tion de la «nomophobie» (de no mobile phobie), l'angoisse de ne pas avoir son smartphone sur soi. Voilà enfin le niveau d'addiction qui permet d'imaginer la généralisation du «portefeuille d'identité numérique», la naissance d'un «iumeau numérique» (CE), votre avatar de plein droit dans

and réseau de la Smart Planète! Un avatar qui permet-

tra a. gestionnaires des flux d'anticiper, de modifier et d'optimiser vos faits et gestes. Bienvenue dans le monde du gouvernement automatisé!

Si vous n'êtes pas d'accord, commencez par trouver un moyen de vous débarrasser de votre smartphone. Ce serait déjà un bon pas mais ce n'est là qu'une solution individuelle. Il faut que ça devienne contagieux! En quoi est-ce «classe» de déléguer toute sa vie à un ordinateur de poche? De ne plus arriver à se passer de lui? Faites profiter vos amies et amis du doux bruit d'un écran qui se casse (et expliquez leur au passage la distinction entre «contacts» et «amitiés»).

Alors que la CE a fixé un calendrier des plus serrés (2024, c'est demain); alors que les sociétés du numérique jouent des coudes pour profiter de ce nouveau marché; alors qu'en France, la Poste prend déjà les devants avec son appli d'identité numérique (qui a encore des progrès à faire pour être dans les normes européennes),... les technocrates espèrent que notre transformation en objets communicants passe inaperçue dans le grand flot d'innovations smartphoniques, sous couvert d'une rhétorique de simplification et de promesses de sécurité.

Faisons-le savoir! Organisons-nous, réfléchissons, parlons-en, cherchons ensemble des idées, avant d'être privé.es de la faculté de le faire. Créons des réseaux pour nous entraider. Revendiquons notre refus dans tous les espaces. Rassurons les vieux qui galèrent avec le numérique en leur disant qu'ils ont raison. Donnons aux jeunes l'envie d'être des en-dehors. Repérons, tout autour de nous, les instances d'habituation au numérique au smartphone, au contrôle et au «portefeuille»: la fac, la bibliothèque, l'école des enfants, le bureau, les espaces publics. Faisons en sorte que cette habituation n'aille pas de seil Perturbons les événements de techno-propagande. Créons, dans la rue, dans les transports, partout où l'on croise encore des gens, des situations propices à lever la tête de l'écran. Brisons ces machines et notre fascination.

Au pire, même si on ne peut pas garantir un résultat, il y aurait au moins de quoi rendre la vie plus drôle. Et si cela peut aider à prendre la mesure de l'envahissement numérique de nos existences, à s'emparer des décisions prises à notre insu, à questionner d'autres besoins induits par la société industrielle; si cela peut être l'occasion d'apprendre à faire autrement, d'ouvrir des perspectives nouvelles; si cela nous fait retrouver le goût du politique et nous libère du temps de cerveau,... ce ne sera pas de trop.

Extraits de l'exposé sur le portefeuille d'identité numérique, hiver 2023.

Pour organiser un exposé sur ce sujet près de chez vous, contactez: contactez: contactez:

1. Voir Groupe Marcuse, La Liberté dans le coma, Essai sur l'identification électronique et les motifs de s'y opposer. La Lenteux, 2019

- tronique et les motifs de s'y opposer, La Lenteur, 2019.
- Voir Shoshana Zuboff, L'âge du capitalisme de surveillance, Zulma, 2020.
   Voir Mara Hvistendahl, «Bienvenue dans l'enfer du social ranking», La Revue du Crieur n°10, juin 2018.
- 4. Voir <confiance-numerique.fr>.
- E. Zamiatine, Nous autres, 1922; A. Huxley, Le meilleur des mondes, 1935; G. Orwell, 1984, 1948, etc.
- 6. Identité numérique européenne: <a href="https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age/european-digital-identity\_fr">https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2030: <a href="https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age/europes-digital-decade-digital-targets-2030">https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age/europes-digital-decade-digital-targets-2030</a> en>.
- 7.<www.thalesgroup.com>
- 8. Par exemple : Crises sanitaires & Outils Numériques : le rapport de la délégation à la prospective du Sénat, synthèse : <www.senat.fr/rap/r20-673-syn-pdf>.

# Proposition de campagne contre l'identité numérique

Le 2 juin 2021, la Commission européenne annonçait le lancement du Portefeuille européen d'identité numérique – dans le langage de la technocratie bruxelloise, le Digital ID Wallet. Ce Porte-feuille consiste en une application de smartphone qui contiendra les informations de base sur l'identité du détenteur, certains de ses documents administratifs et des moyens de paiement. Il facilitera la signature électronique à distance, le paiement des impôts sur Internet (ou toute autre démarche administrative en ligne), la location d'une voiture partout en Europe, pour les personnes qui en seront munies. Il est notable que ce dispositif porte quasiment le même nom que celui de l'entreprise Thalès, le Digital Identity Wallet, qui présente les mêmes «fonctionnalités».

En août 2021, en pleine contestation populaire du passe sanitaire, l'État français lançait une nouveau modèle de carte d'identité: elle comporte comme ses devancières des données biométriques (photo du visage scannée et empreintes digitales), mais la nouveauté est que celles-ci sont maintenant contenues dans une puce RFID et dans un QRcode. Le 26 avril 2022 (deux jours après la réélection d'Emmanuel Macron), un décret ministériel créait une «application» permettant le téléchargement de cette nouvelle carte d'identité dans les smartphones. Cette application, baptisée Service de garantie de l'identité numérique (SGIN), contiendra le nom du titulaire de la carte et du téléphone, sa date de naissance, sa photo, son adresse postale et une adresse électronique. Elle générera des attestations électroniques et facilitera la connexion à des services publics ou privés.

Ces dispositifs d'identité numérique s'inscrivent bien sûr dans des tendances lourdes d'évolution des papiers d'identité et de numérisation des services publics. Nous faisons partie de ceux qui dénoncent ces tendances de lonque date.

Mais il y a aussi une parenté certaine avec le Passe sanitaire et vaccinal – souvenons-nous que celui-ci se présentait comme un «Certificat COVID numérique européen». Le Portefeuille de la Commission, comme sa déclinaison française, mettent de façon pérenne à disposition des gouvernements un outil permettant de pénaliser et exclure certaines catégories de citoyens, dans une société où les

machines numériques sont omniprésentes. À tout moment, une obligation, un comportement considéré comme «vertueux» du point de vue écologique ou social, pourra être requis, et la preuve que l'obligation est respectée sera apportée par le smartphone, sous peine de diverses privations et interdictions. Si cela vous semble encore de la science-fiction, jetez un œil à ce qui se passe dans la bonne ville de Bologne, en Italie, où

Radio Zinzine Info F - 04300 Limans Tel: 09 74 53 46 19 e-mail, info@radiozinzine.org site: www.radiozinzine.org Publication hebdomadaire Com. Paritaire Nº0224G87780 ISSN: 1248-2951 Directeur de Publication Jean Duflot Edité et imprimé par l' Association Radio Zinzine Déclaration au Parquet: 9 mai 1994 Abonnement: 22 € pour 6 mois 42 € pour l an abonnement de soutien 50€ Chèque à l'ordre de Radio Zinzine d'être créé un passe du citoyen vertueux: les haits qui le souhaitent peuvent y engranger des ts de «crédit social» quand ils empruntent les sports en commun, quand ils trient «correctement» s déchets, quand ils ont des «activités culturelles» rentionnées...

ous faisons un lien direct entre l'apparition de ces dispositifs et la catastrophe écologique en cours. Pour être précis: nous y voyons une conséquence de la volonté forcenée des élites dirigeantes de poursuivre «quoi qu'il en coûte» le développement industriel. Puisqu'il est hors de question d'arrêter le processus de prédation et de destruction en cours, des crises de plus en plus graves vont survenir et ces dispositifs d'identité électronique sont là pour que les autorités puissent garder leur emprise sur le comportement des citoyens, par temps de tempête.

Nous appelons au boycott total de l'identité numérique. Et nous pensons que le meilleur moyen de mettre en échec ces dispositifs est l'abandon des *smartphones*, par le plus de gens possible, car ils sont les vecteurs «naturels» de ces dispositifs.

Groupe Écran total, novembre 2022.

Résister à la gestion et l'informatisation de nos vies contre le capitalisme industriel,

pour la construction de nouveaux imaginaires Pour contacter le groupe Écran total écrire à: Ber-

trand Louart, Radio Zinzine, 04300 Limans

Restons connectés sans temps mort et...



Collectif Ecran Total, résistance à la gestion et à l'informatisation de nos vies